

Retour d'expérience



Au sein du SCD Rennes 2, le département Recherche et Science ouverte compte 9 personnes, très majoritairement de la filière bibliothèque, et se structure autour de 4 services : Production et Valorisation scientifique, Documentation électronique et Données de la recherche. Il constitue l'un des acteurs opérationnels du réseau Socle, initié au sein de l'université depuis 2022 et s'incarnant dans un site et un collectif de travail, animé par le SCD, mais où interagissent aussi bien la déléguée à la production des données, la référente intégrité scientifique que les collègues de la Maison des sciences de l'homme en Bretagne, de l'URFIST et des Presses universitaires de Rennes. Rennes 2, pilote de la politique de science ouverte pour l'Etablissement public expérimental Université de Rennes, porte aussi l'Atelier de la donnée ARDoISE, labellisé en 2024 et coordonné par les deux SCD. ARDoISE se veut un réseau de compétences variées : juristes, bibliothécaires, archivistes, informaticiens, ingénieurs, réunis derrière un guichet unique. Outre la co-pilote de l'atelier, le SCD de Rennes 2 met à disposition d'ARDoISE un ingénieur données, sur un support mutualisé entre les deux universités ; il est également en cours de recrutement d'un data librarian, financé dans le cadre de la labellisation. Ces deux derniers profils ont fait l'objet d'un recrutement

contractuel, avec la vraie difficulté de disposer de profils à mi-chemin entre le monde des bibliothèques et celui de l'ingénierie des données.

Dans cet écosystème rennais, rappelons enfin le rôle structurant à l'échelon régional de la MSHB et des trois datalabs qu'elle a mis en place à Brest, Vannes et Rennes. Centre de ressources thématique, la MSHB, qui participe à l'atelier ARDoISE via son datalab rennais, constitue notamment la porte d'entrée du réseau vers Progedo et Huma-num.

A l'échelon rennais, ce triple réseau constitue un terreau fertile pour l'échange de pratiques ; la sensibilisation portée par les différents acteurs, dont l'URFIST, relayée par les outils nationaux, permet une montée en compétence efficace des collègues impliqués. Reste désormais aux structures de formation initiale à former ces profils mixtes, entre manipulation de données et maîtrise de de l'environnement de recherche, pour alimenter un vivier métier qui reste encore trop restreint par rapport aux enjeux.

FRÉDÉRIQUE JOANNIC-SETA

*Directrice du SCD - Université Rennes 2
frederique.joannic-seta@univ-rennes2.fr*



La construction d'un projet de service au cours du 1^{er} semestre 2021 a été l'occasion pour l'équipe de direction de penser nouveaux services et nouvelles missions (soutien à la recherche, documentation, formation, communication, emplois et compétences...) et d'introduire de la transversalité dans les missions des agents du SCD. Cette évolution s'est d'abord traduite par la création d'un organigramme fonctionnel à plusieurs niveaux et par une harmonisation complète des fiches de poste des agents (création d'un référentiel des activités, adoption d'une nomenclature). Ces nouvelles missions requièrent une technicité particulière (gestion de métadonnées de la recherche) ou des capacités d'animation d'équipes (coordination) qui ne sont pas forcément prévues dans les statuts mais qui doivent être reconnues en termes de prise de responsabilité ou d'expertise. La concomitance de ces nouvelles missions avec la mise en place de la cartographie RIFSEEP au niveau de l'université a apporté une forme de reconnaissance à l'engagement des agents. Même si la cartographie existante corsète quelque peu, à mon sens, les possibilités d'évolution. Le projet de service a plutôt consisté à mettre en place des services qui existaient déjà dans la plupart des BU. Aussi, pour accompagner les agents dans leurs nouvelles missions, le SCD peut largement s'appuyer

sur les organismes de formation continue (MédiaLille, ENSSIB, URFIST) qui proposent une offre qui recouvre les savoir-faire dont le SCD a besoin. La réactivité de MédiaLille et du service de formation continue de l'UPJV est, en parallèle, un atout lorsqu'une problématique nouvelle de service est identifiée en cours de route. Classiquement, les entretiens professionnels constituent le moment privilégié d'échange et d'intégration de nouvelles missions et de prise en compte des besoins en formation. Nous avons souhaité, au sein de l'équipe de direction, prendre l'occasion des entretiens professionnels pour remodeler les fiches de poste et les profils en les adossant plus étroitement aux besoins du service. L'objectif est de sortir de profils qui s'étaient construits, au fil du temps, à la carte, avec une perte de cohérence d'ensemble. L'ambition n'est pas de réduire les missions des agents à une sorte « mono-activité » – la diversité des savoir-faire est justement une source de motivation pour beaucoup de collègues – mais la polyvalence actuelle, très poussée, interroge parfois, au niveau de notre SCD. Je pense en particulier au développement des collections.

BENJAMIN GILLES

*Directeur des bibliothèques de l'université de Picardie Jules Verne
benjamin.gilles@u-picardie.fr*